

La lettre de l'Étoile

Bulletin d'information de l'Église protestante unie de l'Étoile



www.etoile.pro

N°251

Lumière d'été

Lorsque je suis revenue à Paris pour être pasteur de l'Étoile (dix ans déjà !) je savais combien je serais en manque de lumière. Je fais partie de ces personnes dont l'humeur et l'énergie sont affectées par la grisaille, comme si nous étions des sortes de piles photovoltaïques qui n'arrivent plus à charger lorsqu'il n'y a pas de soleil. Mais ce manque n'est pas qu'anecdotique. La médecine sait combien la lumière est importante, du début à la fin

de notre existence, aussi bien pour la croissance des petits que la solidité des os des plus anciens. Et lorsque je me plonge dans les Écritures je n'arrive pas à faire l'impasse sur la lumière. Tout dit combien elle est vitale.

Dès l'ouverture, dès le premier jour elle est présente, elle est extirpée du chaos originel. Elle est magnifiée par les Psaumes : « *Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.* » (Ps. 119,105), Les prophètes vont l'annoncer : « *Je t'établis pour être la*

lumière des nations, pour que mon salut soit manifesté jusqu'aux extrémités de la terre. » (Es 49,6). Les mages sont guidés par la lumière d'une étoile qui leur éclaire le chemin vers l'enfant. L'évangile de Jean débute par un poème sur la Parole : « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie.* » (Jean 1,4-5). La lumière tout au long de la Bible symbolise la parole de Dieu, le salut de Dieu.

Mais le plus extraordinaire c'est le retournement opéré par Jésus lorsqu'il énonce : « *Vous êtes la lumière du monde* » (Mt. 5,14). Si Jésus commence ainsi sa première prédication, juste après les Béatitudes, c'est que c'est un point fondamental : en tout être humain, il existe suffisamment de lumière pour rayonner.

C'est une bonne nouvelle pour moi. Certes, je n'ai pas à m'enorgueillir car la lumière me vient de la vraie lumière, elle me vient du Christ. Et cette lumière est une ressource inépuisable, du pôle à l'équateur, de jour, comme de nuit,

jamais elle ne manque. Mais cela signifie également que j'ai suffisamment de valeur aux yeux de Dieu pour qu'il me confie une mission. Pour qu'il me fasse confiance.

C'est une bonne nouvelle pour le monde, car si la parole de Dieu éclaire le monde, tout être humain est une lumière indispensable au monde. Et nous avons besoin les uns des autres. Nous sommes co-responsables, avec Dieu, avec les autres.

Lorsque j'étais enfant nous chantions : « *le monde est plein d'ombre, brillons brillons bien, toi dans ton coin sombre et moi dans le mien* ». À l'Étoile, je retrouve dans le nom de notre communauté la joie de ce cantique. Certes son appellation vient avant tout de son implantation géographique, pourtant il est également une promesse : Dieu compte sur nous. Nous sommes la lumière du monde et même si nous ne brillons que faiblement, nous sommes une myriade de petites étoiles, formant ainsi une voie lactée qui a la puissance d'éclairer un monde parfois trop ténébreux.

Je vous souhaite à toutes et à tous un été doux et lumineux.

Florence Blondon

~ **Culte de rentrée, suivi d'un repas**
Dimanche 30 septembre

~ **Culte familial et début des catéchismes**
Dimanche 14 octobre

~ **Concert d'orgue**
NOUVEAU JOUR
ET NOUVEL
HORAIRE
Samedi 27 octobre
à 18h



La lettre de l'Étoile

N° 251 - Été 2018

54-56 av. de la Grande-Armée, 75017 Paris

À propos de la parabole des talents (Matthieu 25, 14-30)

Elle semble assez effroyable

Elle est censée décrire le royaume de Dieu et voilà que nous sommes dans un monde qui n'a rien à envier aux sociétés humaines. Car, ici-bas et aujourd'hui cela se passe comme cela, « *on ne prête qu'aux riches* ». Il n'y a pas de place pour les « *loosers* » et pas besoin de les condamner aux ténèbres, ils sont déjà dans les ténèbres. Finalement cette parabole semble décrire notre monde où les laissés-pour-compte sont bien malmenés. Alors vraiment cette histoire ne semble pas très évangélique. Pourtant, les puritains se sont appuyés sur cette parabole pour justifier une théologie de la prospérité. Ils ont assimilé les talents (unité monétaire) et nos aptitudes. Ils sont reçus comme une grâce et il faut donc faire prospérer monnaie et dons. Cette lecture a désacralisé l'argent qui n'avait plus rien de négatif. La richesse est interprétée comme le signe de la bénédiction de Dieu. Évidemment, pas question de gaspiller, nous avons la responsabilité de faire prospérer toutes ces bénédictions. Ainsi, une lecture assez littérale a tout de même quelques vertus. Elle met en avant la valeur du travail, elle appelle aussi à la responsabilité. Nous sommes responsables de ce que nous recevons et nous ne pouvons pas le dilapider sous peine de très mal terminer. En bref une sorte de « *travailler plus pour gagner plus* », mais en ayant conscience que toute richesse est avant tout un don reçu. C'est toujours bien de responsabiliser, c'est même indispensable, mais est-ce ce que nous dit cette parabole ? Probablement pas, en tout cas pas seulement, et nous savons bien que dans la « *vraie vie* » cela ne fonctionne pas toujours comme cela et les plus démunis sont loin d'être responsables de leur sort.

Les erreurs d'interprétation

Pour aller plus loin, nous pouvons nous interroger sur la faute du troisième serviteur, celui qui a reçu un talent. Quelle est donc la gravité de son comportement pour qu'il soit condamné de manière aussi sévère ? « *Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents* » (25,30). Lorsque qu'on relit la parabole, on s'aperçoit qu'il se méprend sur l'image du maître. Il voit en lui un homme dur, despotique, c'est comme s'il avait reçu un mauvais catéchisme, puisque la plupart du temps on interprète le maître comme étant Dieu, Dieu serait alors un tyran. Ce serviteur n'a pas compris que son maître ne lui avait pas prêté, confié ce talent, mais qu'il le lui avait donné. Il n'a pas su discerner sa bonté, sa bienveillance. Et pire encore, en cachant son talent il reproduit le péché originel. Il cache, tout comme Adam et Eve se sont cachés, par peur de Dieu. En effet la faute du couple n'est pas tant de manger du fruit interdit que

d'avoir une mauvaise image de Dieu, celle d'un dieu archaïque, dominateur, jaloux de ses prérogatives. La faute c'est d'avoir peur de Dieu, de ne pas être capable d'assumer ses fautes devant lui. La Bible ne cesse de chanter la bonté, l'amour de Dieu pour l'humain, elle nous demande de quitter nos frilosités, de prendre des risques pour faire fructifier nos « *talents* », ces dons que Dieu nous donne. Et si finalement nous nous trompons, nous pouvons avoir confiance dans la bonté et la compassion de Dieu. Mais nous pouvons encore faire un pas en nous interrogeant sur la valeur symbolique des talents mis à disposition.

Pourquoi 5, 2, 1 talents ?

Au-delà de la démesure que représentent les sommes confiées aux trois serviteurs, l'auteur de l'Évangile nous donne autant de précisions pour nous dire encore autre chose. Il n'est pas uniquement question de quantité, mais aussi de qualité. D'ailleurs quand le maître donne, la plupart des traductions proposent « *à chacun selon sa capacité* »(15), mais littéralement, c'est à chacun selon sa « *puissance* ». Et là c'est intéressant car c'est le même mot qui est également traduit par « *miracle* ». Cela nous dit combien nous sommes tous capables. Il ne s'agit pas de la capacité mais de la nature du don. Don qui relève non de nous mais de Dieu. La puissance, le miracle se situe dans ce don. Nous pouvons aussi nous focaliser sur le sens des nombres. Cinq peut représenter le souffle de l'existence, on retrouve cette notion dans la Pentecôte où l'Esprit surgit 50 jours après Pâques. Deux cela peut être la loi, les deux tables de la loi, la loi donnée deux fois. Et un enfin c'est l'unité de Dieu, en référence à la confession de foi : « *Écoute Israël, L'Éternel notre Dieu, L'Éternel est un.* »(Dt 6,4), et l'on peut comprendre cette unité non comme uniformité, mais comme rassemblement, capacité à faire tenir en tension les éléments dissemblables, ici la loi et l'Esprit. Et donc en cachant son talent, le serviteur empêche les deux autres de fonctionner ensemble, pour que la vie adienne. Cela est renforcé par le fait qu'ils soient trois. Trois, représente la vie dans sa plénitude, que cela soit dans le judaïsme ou dans le christianisme. Donc si un des protagonistes ne joue pas le jeu, c'est tout l'équilibre qui est remis en question. L'attitude du « *mauvais* » serviteur a des répercussions sur les autres. Dans nos existences aussi, nos manquements, nos peurs ne nuisent pas qu'à nous, mais également aux autres. Nous sommes souvent tentés de nous renfermer sur nous, et bien cette parabole nous dit que nous sommes aimés et nous invite au contraire à quitter nos peurs, à croire et espérer.

Florence Blondon

On donnera à celui qui a et il sera dans l'abondance, et à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a !

Et on ôtera quoi ?

Cette conclusion de la parabole des talents est tout à fait paradoxale, dans l'Évangile, on entend plutôt l'inverse : Dieu « renvoie les riches les mains vides » (Magnificat), ceux qui pleurent seront consolés, les pauvres héritent du Royaume. Cela mérite donc réflexion, et certainement ne faut-il pas réduire l'Évangile à un simple système de compensation entre l'aujourd'hui et l'au-delà.

On peut comprendre ce qu'a voulu dire le Christ par la simple logique : comment pourrait-on enlever quoi que ce soit à celui qui n'a rien. Si donc il est dit qu'on lui ôte ce qu'il a, c'est qu'en fait, il avait quelque chose, mais qu'il ne s'en était pas aperçu ! Voici l'erreur : ne pas prendre conscience des chances que l'on a, des grâces qui nous sont données, or c'est là-dessus qu'il faut construire et qu'on peut gagner beaucoup.

Cela est parfaitement illustré par le troisième serviteur de la parabole des talents : il rend le talent au maître en disant « prends ce qui est à toi », il se retrouve ainsi sans rien. Mais ce qu'il n'a pas compris, c'est que ce talent lui était donné, pas simplement confié. On le voit bien à la fin de la parabole : « prenez lui son talent et donnez-le à celui qui en a dix ! ». Il avait un trésor, mais il n'en a rien fait, il est passé à côté de quelque chose qui aurait pu changer sa vie, il a refusé le cadeau. Il avait peut-être moins que les autres, mais s'il avait fait avec ce talent comme s'il était le sien, il aurait eu la même récompense que les deux autres : « C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai, entre dans la joie de ton maître ».

Voilà la première leçon de notre texte : il faut construire sur ses chances, sur ce que l'on a, sur tout ce qui est positif dans nos vies, si petit que cela soit, et ne pas se focaliser sur ce que l'on n'a pas. Quand on n'est que dans la déploration du manque, on est aspiré par une spirale négative qui mène au vide et au rien. Au contraire, celui qui sait reconnaître ses chances recevra beaucoup plus encore.

Cela fait penser à ce qu'affirmait Parménide avant Socrate : « du non-être, rien ne peut advenir ». On ne peut pas construire sa vie sur le vide, sur le rien, sur le fait de ne pas croire en ceci ou en cela. Il faut bien croire au moins un peu en quelque chose et pourquoi pas dans l'Évangile. Mais même une infiniment petite foi, comme un minuscule grain de moutarde peut être le point de départ de choses formidables si on en prend soin et s'appuie dessus.

Ainsi, pour les jeunes, la confirmation n'est pas un label de foi parfaite. Certains ont une grande foi, d'autres, peut-être comme un grain de moutarde, mais confirmer c'est dire que même si sa foi est petite, elle n'est pas rien et qu'on veut la faire grandir. C'est accepter ce petit talent et ne pas l'enterrer ou le rendre rageusement. Une foi n'est jamais trop petite, elle est toujours un véritable trésor, une richesse, une merveille, un guide, des valeurs, une force, une consolation, un tremplin d'amour de joie, d'amour et d'espérance dans la vie.

Et on donnera quoi ?

On pourrait aussi chercher à comprendre l'affirmation du Christ par son début : « on donnera à celui qui a », certes, mais on donnera quoi à celui qui a quoi ?

Si on se place dans la perspective de la théologie de Calvin, la réponse est simple : il sera tout donné à celui qui a la grâce : celui qui a la grâce (ou au moins qui accepte cette grâce offerte à tous), il a tout, tout ce dont il peut avoir besoin, comme le dit le Psalmiste : « L'Éternel est mon berger, je ne manque de rien », parce que toutes les choses matérielles, ou purement humaines que nous désirons, ne sont que luxes non indispensables. Celui qui a Dieu avec lui a tout en lui et rien ne lui manque, quelle que soit sa situation. « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, dit l'Évangile, et tout vous sera donné comme un plus ».

Or chacun a reçu au moins ce petit talent de la grâce, c'est ce que l'on signifie par le baptême offert aux enfants : avant même de savoir si cet enfant aura quelque mérite ou non, une grande foi ou non, on veut dire qu'il est aimé par Dieu d'une manière inconditionnelle et qu'il a déjà reçu la grâce de Dieu. Personne donc n'a rien, cela est déjà immense !

Il faut donc savoir reconnaître cette richesse que l'on a, qui que l'on soit, et construire dessus. Chacun a quelque part l'amorce de ce trésor infini qu'est l'amour de Dieu. Il faut prendre soin de ce petit talent, le mettre dans son cœur, le confirmer, le concrétiser, le faire grandir. Et alors rien ne peut vous manquer, vous aurez toujours assez à manger, assez pour vous vêtir, quels que soient les résultats de vos examens, de vos écoles, votre performance ou reconnaissance professionnelle. Vous avez un trésor de bonheur, de paix et d'espérance, une clé de sens qui vous accompagnera partout et toujours.

Louis Pernot



Culte des confirmations 2018

Cette année, vingt et un jeunes ont été reçus dans l'Église lors du culte des confirmations le 3 juin dernier.

C'est toujours une joie d'accueillir une nouvelle génération de catéchumènes. Les accompagner au cours de leurs nombreuses années d'école biblique et de catéchisme est déjà une grâce, comme de pouvoir leur témoigner de notre bonheur de vivre l'Évangile, de leur faire connaître ce qui s'y trouve comme source de vie, d'espérance, de force et de paix. Et qu'ensuite ils disent chacun vouloir faire partie de notre Église chrétienne, voulant faire leur cet idéal de l'Évangile qui fonde notre vie et nous conduit à la plus grande des joies et à la reconnaissance.

Ces jeunes sont l'Église de demain, mais aujourd'hui, l'Église, c'est nous, c'est vous et notre responsabilité est de leur permettre de recevoir cet évangile de vie, et d'avoir une Église qui les accueille comme un lieu de communion fraternelle. C'est pourquoi le temps de confirmations est aussi un temps d'offrande, pour que nous sachions nous aussi, nous engager pour faire construire cette Église qui ne vit que de ce que nous lui apportons !

Nandie MESSOLO
 Paul CAZALOT
 Ghislain DESMARTIN de VERNEJOUL
 Paul-Armand EVRAERT
 Céline FRISCH
 Alice GRÜMMER
 Clément HEDDE
 Hippolyte JOUVE
 Gwenn LANIEL
 Constance de LUZE
 Jean MARCHEGAY
 Lise MICHELIN
 Calypso MONTIBERT
 Eliane MONTOYA
 Marianne PERNOT
 Mathieu POTELLET
 Quentin POTELLET
 Louis SAUQUET
 Maud SCHNEBELEN
 Louise TOURRE
 Agathe WATISSÉE



LES CONCERTS DE L'ÉTOILE

NOUVEAU : LE DERNIER SAMEDI DU MOIS à 18H (entrée libre)

Découvrez la programmation 2018/2019
 de l'association des Amis des Grandes Orgues de l'Étoile

27 octobre : **Emmanuel Culcasi** (Concours J.L Florentz Angers 2018)

24 novembre : **Anne Horsch** (München) : *J. Brahms*.

26 janvier : **Gabriel Marghieri** (Sacré-Cœur, Paris), *improvisation*.

23 février : **Claudia Leibovitz** (Paris) et **Liesbeth Schlumberger**, *duo flûte à bec et orgue*.

30 mars : **Chorale de l'Étoile et orgue**, *Requiem de G. Fauré*, direction : Marie Hélène Brunet-Lhoste, orgue : Liesbeth Schlumberger.

27 avril : **Ryoki Yamaguchi** (Japon).

25 mai : **Fête de l'orgue en France** avec les organistes de la paroisse.

29 Juin de 18h à 23h : **Nuit blanche de l'orgue !** Anciens étudiants de Jean Boyer.

Catéchismes 2018/2019

C'est une des spécialités de l'Étoile et les parents qui nous confient leurs enfants viennent souvent de loin, géographiquement comme religieusement.

Il est vrai que le succès même des catéchismes et écoles bibliques de l'Étoile participe à leur réussite. Les enfants sont nombreux et cela entraîne une joyeuse animation les dimanches concernés. Il y a bien sûr des moments « sérieux », mais également de nombreux temps de pause pour jouer, discuter, se rencontrer etc.

Cela n'est pas secondaire. Parmi nos objectifs, nous souhaitons transmettre une image joyeuse, libre et positive de la foi et nous pensons que c'est comme cela que le vivent les enfants et les jeunes. Nous avons à cœur de présenter nos convictions de manière non rébarbative. Beaucoup d'enfants qui nous sont confiés ont par ailleurs une éducation religieuse souvent catholique dans leur école et il est donc essentiel que ce moment au temple

ne soit pas une école de plus mais un moment d'ouverture qui leur fasse découvrir autre chose. L'ouverture est un de nos maîtres mots. Elle l'est par l'origine des enfants dont la plupart ont au moins un de leur deux parents qui n'est pas protestant. Ce passage par le temple ne doit pas être une « remise en cause » d'une partie de leur héritage, mais une autre dimension à découvrir.

Et puis, l'ouverture c'est comme cela que nous concevons notre action : ouvrir des portes aux enfants, leur donner des clés de lectures de la Bible et de leur propre existence, leur offrir des moyens de se construire petit à petit une foi qui soit la leur et qui les aide à vivre.

Le but, ce n'est pas forcément d'en faire de « bons petits pratiquants », mais nous croyons que ceux qui ont suivi le catéchisme à l'Étoile ont la possibilité de garder un rapport positif et potentiellement constructif à la religion et c'est une chance pour leur future vie d'adulte.

Inscriptions

Après le culte de rentrée, le **dimanche 30 septembre**.

Vous recevrez un courrier début septembre avec les documents à remplir et à nous rendre (autorisation de sortie et fiche sanitaire).

Reprise des catéchismes dimanche 14 octobre.

C'est facile : tout a lieu en même temps, une fois par mois, un dimanche, le jour du culte « familial ».

De 6 à 8 ans, ce n'est que le matin. Et de 9 à 16 ans, c'est toute la journée, de 10h30 à 16h.



Éveil et école biblique pour les enfants de 6 à 11 ans les jours de cultes familiaux

Éveil biblique (nés de 2010 à 2012)

De 10h30 à 12h au 2^e étage.

Responsables :
Hélène Hedde et Marion Widmer.

École biblique (nés de 2007 à 2009)

10h30 : culte d'une demi-heure par un des pasteurs dans la chapelle. Puis pique-nique en commun et école biblique de 13h à 16h.

Pré-catéchismes et catéchismes pour les jeunes de 12 à 16 ans les jours de cultes familiaux

Pré-catéchisme (nés en 2006)

La Réforme et la découverte des autres religions.

De 10h30 jusqu'à 16h.

Responsable : Marie-Laure Degand.

Catéchisme de 1^e année (nés en 2005)

Culte à 10h30 puis pique-nique en commun et catéchisme jusqu'à 16h.

Sortie de rentrée : samedi 29 septembre de 15h à 22h.

Culte de rentrée et remise d'une Bible :

dimanche 30 septembre à 10h30.

Responsables : Florence Blondon,

Pierre-François Degand et Melton Momperousse.

Catéchisme de 2^e année (nés en 2004)

Culte à 10h30 puis pique-nique en commun et catéchisme jusqu'à 16h.
Responsable : Florence Blondon.

Catéchisme de 3^e année (nés en 2003)

Culte à 10h30 puis pique-nique en commun et catéchisme jusqu'à 16h.
Responsable : Louis Pernot.

L'Étoile en famille : les dates importantes

Dimanche 30 septembre

Culte de rentrée avec remise de la Bible aux catéchumènes de première année, suivi d'un repas.

Dimanche 14 octobre

Dimanche 11 novembre

Dimanche 16 décembre

Culte de Noël des enfants suivi d'un déjeuner-buffet.

Dimanche 13 janvier

Dimanche 17 février

Dimanche 17 mars

Dimanche 14 avril

Dimanche 12 mai

Dimanche 26 mai

Culte de confirmations



Réécoutez, ou lisez
les prédications
de l'Étoile sur:
www.etoile.pro

✠ Culte
avec Sainte-Cène

La garderie pour les
jeunes enfants est assurée
tous les dimanches dans la
salle adjacente au temple
(en libre service pendant
les vacances).
**Nous recrutons
des bénévoles !**
Contact :
secretariat@etoile.pro

Cultes tous les dimanches à 10h30 et à 18h30

Pas de culte à 18h30 en juillet et en août.

1^{er} juillet : Louis Pernot

8 juillet : Florence Blondon

15 juillet : Florence Blondon

22 juillet : Florence Blondon

29 juillet : Louis Pernot

5 août : Florence Blondon

12 août : Louis Pernot

19 août : Louis Pernot

26 août : Louis Pernot

2 septembre : pasteur invité

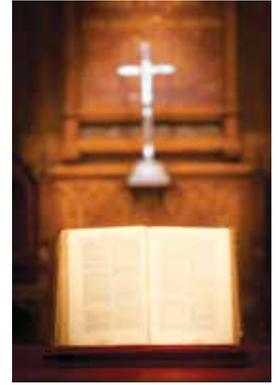
9 septembre : Florence Blondon ✠

16 septembre : Louis Pernot

23 septembre : Florence Blondon

30 septembre : Florence Blondon et Louis Pernot.

*Culte de rentrée suivi d'un repas fraternel
offert par Action Cameroun*



Retrouvez chaque dimanche nos cultes retransmis en direct

sur la page Facebook « Église Réformée de l'Étoile »

et abonnez-vous à notre chaîne YouTube « Église de l'Étoile » pour les revoir.

Dans nos familles

A vu le jour :

Inès Fauche,
née le 30 mars 2018,
fille d'Evrard et Victoire
(née Brossollet)

Ont été célébrés les baptêmes de :

Léonard Gausse
fils de Nicolas et
Charlotte (née Faure)
le 10 mars

Anatole Blanchet
fils de Laurent et Adélaïde
(née Lainé)
le 10 mars

Hector Caparros
fils de Julien et Marie-
Camille (née Jourda
de Vaux de Chabanolle)
le 18 mars

Iris Letzelter
fille de Clément et
Charlotte (née Delobel)
le 26 mars

Anouk Peisey-Daine
fille de Mathieu et
Hortense (née Monnier)
le 31 mars

Thomas Pariset
fils de Christophe et
Christine
(née Jestin) le 31 mars

**Victoire Bonnet-
Mathieu** fille de Jérôme
Bonnet et Élise Mathieu
le 5 mai

**Valentine Bonnet-
Mathieu** fille de Jérôme
Bonnet et Élise Mathieu
le 5 mai

**Alexandra de Saint-
Seine** fille d'Hugues
et Emmanuelle (née de
Bühren)
le 6 mai célébration
œcuménique

Inès de Saint-Seine
fille d'Hugues et
Emmanuelle (née de
Bühren) le 6 mai
célébration œcuménique

Gabriel Willaume
fils de Hadrien-François
et Caroline (née Chomiac
de Sas) le 2 juin

Louis Sauquet
fils de Laurent et Florence
(née Vernes) le 3 juin

Paul Cazalat
fils de David et Anne (née
Buffarot) le 3 juin

Lise Michelin
fille d'Antoine et Nathalie
René le 3 juin

Eliane Montoya
fille de Pascal et Jobonina
(née Razafindrakoto)
le 3 juin

Ont été célébrés le mariage de :

**Marie Wevers et
Emmanuel Gobert**
le 6 avril à Écouis,
cérémonie œcuménique

**Thomas de
Roquancourt et
Stéphanie von Mach**
le 12 mai
au temple de
l'Étoile, cérémonie
œcuménique

**Jean-Gwenaël Le
Noan et Charlotte
Moine** le 26 mai
à Ferrières-en-
Gâtinais, cérémonie
œcuménique

Ont été célébrés les services funèbres pour :

Rémi Durand
le 14 mars au temple
EPUF de Compiègne

Hubert de Givenchy
le 15 mars au cimetière
de Passy

Nicolas Duret-Robert
le 4 avril à l'église Saint-
Louis de Vincennes

Jean-Pierre Jougla
le 30 avril
au temple de l'Étoile

Claude Gros
le 6 mai
au temple de l'Étoile

*Celui qui croit en l'Éternel
possède un appui ferme,
et ses enfants ont un refuge
auprès de lui. Croire en
l'Éternel est une source de vie,
et nous détourne même des
pièges de la mort.
(Prov. 14,26-27).*

Paroles de bénévole

Rencontre avec Aleth Moineville, bénévole au Secours Catholique depuis dix ans et coordinatrice de la Table Fraternelle à l'Étoile depuis deux ans.



En quoi consiste la Table Fraternelle ?

La Table Fraternelle s'inscrit dans un nouveau projet du Secours Catholique : « ensemble, construisons un monde juste et fraternel ». La rencontre, l'entraide et la

Fraternité sont essentielles.

L'équipe composée de 15 bénévoles dont 10 du Secours Catholique et 5 de l'Étoile accueille tous les mardis en moyenne 18 personnes en situation de précarité. Notre objectif est que ces personnes se sentent en famille. Nous les accompagnons, les écoutons, ils nous écoutent. Nous créons des relations privilégiées dans le temps.

La journée commence à 9h par un petit-déjeuner puis il y a un temps de discussion, de jeux, de musique. Des ateliers d'écriture et de gymnastiques douces sont aussi proposés. Florence Blondon fait régulièrement une animation spirituelle très appréciée autour de la boîte à versets. Croyants et non croyants, tous participent !

En parallèle, certains aident à la préparation

du repas. Nous avons la chance d'avoir un accueilli cuisinier. Puis, le moment tant attendu du déjeuner composé de produits frais arrive. L'ambiance est fraternelle et respectueuse de chacun.

Et pourquoi un partenariat avec l'Étoile ?

Nous cherchions un lieu oecuménique et l'Étoile nous a accueillis à bras ouverts. Nous formons une vraie équipe tous ensemble.

Quel est votre rôle ?

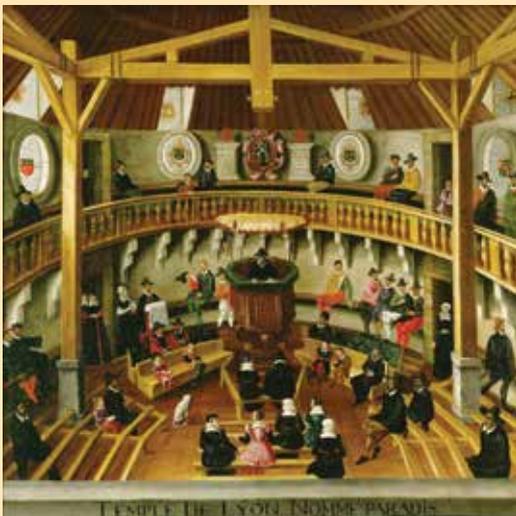
Je veille à ce que tout se passe bien, dans l'esprit du Secours Catholique. J'encourage la participation et l'écoute. Il faut une égalité entre bénévoles et accueillis pour ne pas donner l'impression de faire la charité dans le sens péjoratif du terme. La charité est « ressentie comme une aumône humiliante », cf le Pape.

Dans cette mission de bénévolat, je reçois autant que je donne. Cette égalité et fraternité vécues par tous sont source d'espérance.

Vous pouvez me contacter à :

alettea@orange.fr

Le temple du Paradis à Lyon



Représentation célèbre d'un temple protestant à Lyon en 1570.

Ce tableau de Jean Perissin est tout à fait intéressant.

Le plan en forme de croix est abandonné au profit d'une architecture centrée sur la chaire et donc la prédication de la Parole. Tout est fait pour privilégier l'écoute et que chacun soit au plus près du pasteur (pas de sonorisation à l'époque).

Les hommes portent le chapeau dans le temple, comme les juifs dans les synagogues, contrairement aux catholiques qui se découvrent dans les églises.

Des versets sont écrits sur les

murs : tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même.

Un sablier sur la chaire permet au pasteur de ne pas prêcher trop longtemps ! Les gens écoutent avec attention... mais l'ambiance a l'air assez détendue : on en voit qui prie, mais certains vont et viennent, discutent entre eux ou se saluent, d'autres commentent les dires du pasteurs, et il y a même un chien qui est présent ! Le temple n'était pas un espace compassé mais un lieu de vie.

Les bancs semblent être encore moins confortables que ceux de l'Étoile !

Louis Pernot

Pour vos dons

(déductibles de 66% sur le montant de votre impôt, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.)

~ Dons en ligne sécurisés sur :

www.etoile.pro

~ Prélèvements automatiques (contacter le trésorier).

~ Chèque à l'ordre de : Association culturelle de l'Étoile.

(ou bien, chèque à l'ordre de la « Fondation de l'Étoile » pour les redevables de l'IFI, déductible à hauteur de 75% dans la limite de 50 000€).



Nous rejoindre

Temple

54-56, avenue de la Grande-Armée
75017 Paris.

01 45 74 41 79

etoile@etoile.pro

<http://etoile.pro/>

Vous pouvez demander à recevoir La lettre de l'Étoile par mail, sur simple demande à etoile@etoile.pro

Pasteurs

Florence Blondon

06 85 38 41 16

florence.blondon@etoile.pro

Louis Pernot

06 88 88 04 44

louis.pernot@etoile.pro

Président du conseil presbytéral

Melton Momperousse

president@etoile.pro

Trésorier

Marc Stirnemann

tresorier@etoile.pro

Présidente du diaconat

Florence Blondon

Secrétaire générale

Charlotte Mariaux de Serres

01 45 74 41 79

secretariat@etoile.pro

Organiste

Liesbeth Schlumberger

02 43 47 88 70

organiste@etoile.pro

Gardiennne

Mme Lopez : 01 45 74 41 79

Nous rejoindre

La lettre de l'Étoile pour l'automne 2018 sera envoyée le 30 août, les informations et articles doivent nous parvenir avant le 5 juillet.